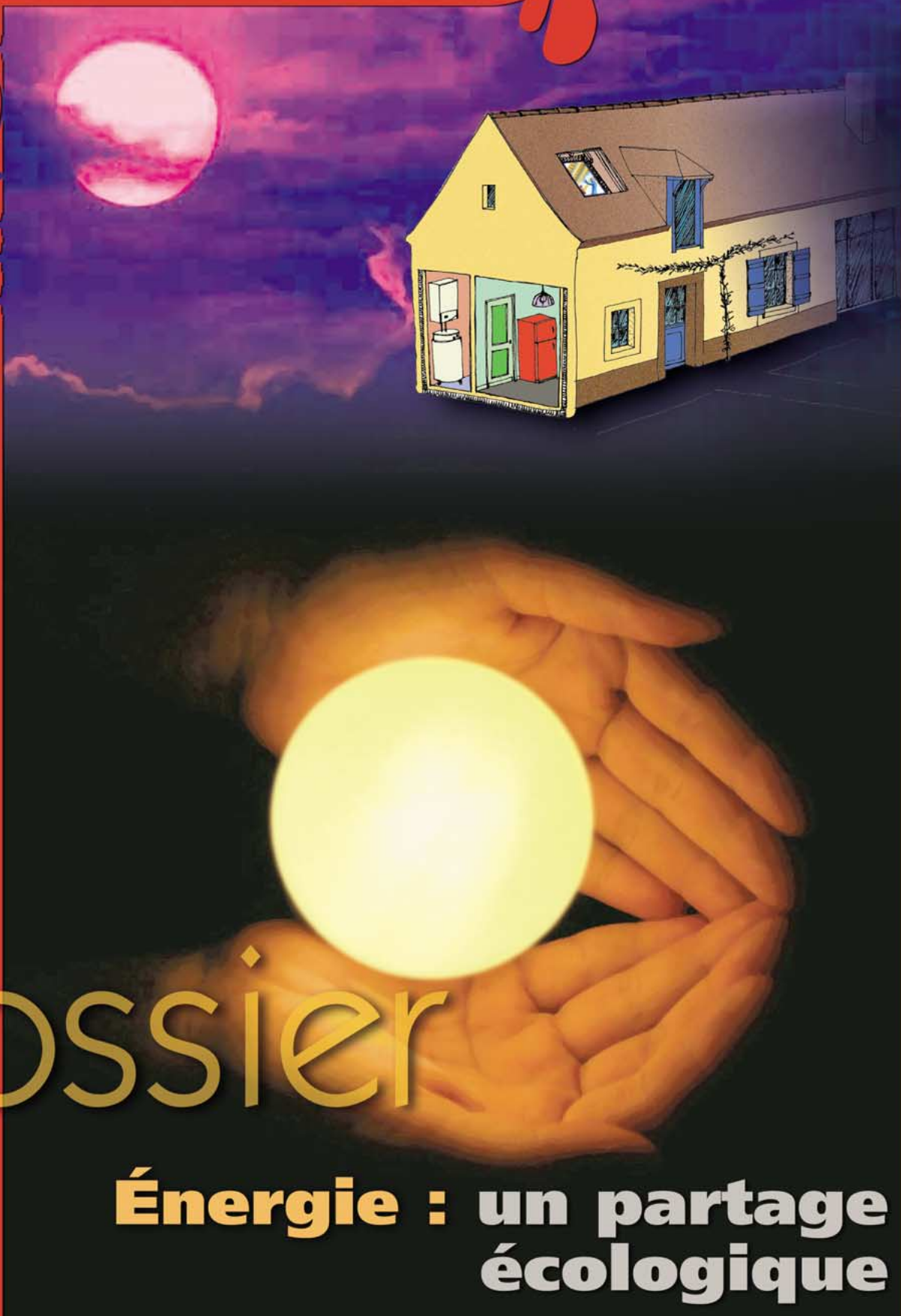


L'Abeille du Parc



Hiver



Dossier

**Énergie : un partage
écologique**



Dossier

6/9

Énergie : un partage écologique



Le Parc en action

- PROXI SERVICE AU VAUDOÛÉ : RENDRE SERVICE, UNE AFFAIRE DE PASSION

3



Horizon et panorama

- CONSTRUIRE DES NICHOURS, C'EST CHOUETTE !

4



Terre de culture

- ARTS ET MATIÈRES : 30 ANS DE « MAGIQUE PROVOCATION » À MAISSE

5



Parole de terroir

- DE GRÈS ET DE FORCE : LA PASSION MINÉRALE DE FRANCISCO DE OLIVEIRA

10



Tourisme et art de vivre

- AUBERGE GANNE : LES PEINTRES DE « BARBIZON, ZON, ZON » !
- RECETTE : FROMAGE DE CHÈVRE AU MIEL DU GÂTINAIS

11



Les rendez-vous du Parc

- MANIFESTATIONS COMMUNALES

12

Edito



Dans cette Abeille du Parc, nous avons souhaité aborder un sujet d'actualité mondiale : l'énergie. Et plus précisément, les économies d'énergie.

Le développement durable, tout le monde en parle, mais sait-on ce que c'est ? Un système où l'homme évolue sans nuire à son environnement pour préserver ce que nous léguerons aux générations futures.

La première partie du Dossier aborde largement le sujet, en posant la question de la sauvegarde de notre cadre de vie, mais plus essentiellement... de notre planète. Nos ressources énergétiques s'épuisent, mais nous consommons tous davantage. Qu'allons-nous laisser à nos enfants ? L'avenir de la planète est en jeu, et celui des générations futures également.

Dans la deuxième partie du Dossier, très illustrée, nous vous proposons non pas de moins consommer, mais de « mieux » consommer, autrement dit : gérer en devenant « écocitoyen ».

Un moyen : les petits gestes du quotidien très simples à réaliser.

Un exemple ? Et bien tout simplement mettre un couvercle sur une casserole pour faire bouillir de l'eau. La chaleur reste concentrée et l'eau bout plus vite. Moins de gaz ou d'électricité sont consommés. Un autre exemple ? Eteindre la télévision, car la veille consomme. Juste un petit dernier : éteindre la lumière quand on quitte une pièce... Voilà.

Loin d'être un Dossier « sermon », nous avons trouvé important, voire nécessaire, de parler clairement de ce qui nous paraît évident, mais que nous n'appliquons cependant pas forcément. Ce sont ces petits gestes qui feront les grands changements. Essayons d'intégrer ces gestes à notre quotidien, ils deviendront, sans effort, des réflexes, que nos enfants auront spontanément !

La qualité de nos conditions de vie est en jeu : faisons passer le message à nos voisins ! Pourquoi ne pas se dire que 2005 sera l'année au cours de laquelle nous réaliserons vraiment nos bonnes résolutions ?...

Le Président

PARC NATUREL RÉGIONAL DU GÂTINAIS FRANÇAIS
Place de la République • 91490 MILLY-LA-FORÊT
Tél.: 01 64 98 73 93 • Fax: 01 64 98 71 90
e-mail: info@parc-gatinais-francais.fr
site: www.parc-gatinais-francais.fr

Président de la Publication:

Jean-Jacques Boussaingault

Président de la Commission Communication:

Guy Gauthier

Directrice de la Rédaction:

Emmanuelle Guilmault

Rédactrice en Chef:

Fabienne Cotté

Comité de Rédaction

Rapporteur: Gérard Poirier

Membres: Serge Blondy, Jean-Louis Cadilhac, Dominique Cauchy, Brigitte Chrétien, Alain Coulon-Pillot, Patricia Grell, Evelyne Lennox, Henri Meier, Frédéric Morel, Marthe Pesneau, Martine Querné, Danielle Schinacher.

Photographies: Marie-Lys Lenoir

(© ARELYS - Tél.: 06 60 61 40 09)

Emmanuelle Guilmault (mains/ampoule)

Auteurs-rédacteurs: Christian Weiss

(© Christian Weiss - x.weiss@wanadoo.fr)

et Sophie Philippet

(© Sophie Philippet - spat@club-internet.fr)

Maquette et impression: BRISTOL S.A.,

Tél.: 01 60 82 63 55 - www.bristol.fr

Proxi Services au Vaudoué: rendre service, une affaire de passion

Le Parc
en action



En 1999, Michèle Ozanne-Perrier, mère au foyer, remarque lors de sa participation au recensement et par le biais de différents engagements dans la vie associative, qu'il manque une société de services aux particuliers dans son canton. Très attachée à son village et celui de ses parents, elle décide de mettre la main à la pâte pour créer « quelque chose de local »: l'aventure Proxi Service commence.

Aider les gens qui travaillent

Cette autodidacte « atypique », comme elle aime à se définir, enchaîne stages de formation professionnelle pour adultes, montage de projets et ça marche. Elle s'investit, sans ménager son temps et ses efforts, soutenue par Pierre Bacqué, Maire du Vaudoué et Conseiller général, et le Parc naturel régional du Gâtinais français, qui connaissent bien le tissu communal, et croient en son projet « qui tient la route ». Trois ans plus tard, Proxi Service est le sujet d'articles de journaux et surtout de récompenses couronnant la création d'emplois. *« Je suis heureuse, avoue-t-elle, dans ce nouveau statut passionnant et jamais monotone de chef d'entreprise. Ce dont je suis la plus fière, insiste-t-elle, c'est d'aider les gens qui travaillent, qui ont des enfants et qui ne veulent pas « gâcher » tout leur temps libre avec les tâches domestiques ».*

Ses actions se traduisent par une offre pour des aides pour le ménage, des tâches administratives, la préparation de repas, le jardinage, le nourrissage d'animaux ou le petit bricolage.

Un travail d'équipe

Son projet fonctionne, et même si la première année a été un vrai « parcours du combattant », cette femme dynamique explique que sa réussite tient dans une motivation constante: *« J'ai toujours cru à mon projet, qui a été bien étudié lors de ma formation et pour lequel j'ai toujours été soutenue ».*

C'est aussi un travail d'équipe, comptant aujourd'hui 14 salariés, tous issus du tissu local, avec des emplois du temps adaptés. Le cadre humain est d'ailleurs essentiel pour Michèle Ozanne-Perrier qui propose des prestations de qualité fondées sur la confiance, la responsabilité, la fidélité, la discrétion.



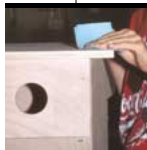
Proxi Service

Michèle Ozanne-Perrier,
4, chemin de la Grange aux Dîmes,
77123 Le Vaudoué
Tél.: 01 60 71 81 95,
mail: proxi.MO@wanadoo.fr

Vivre

Modeste et toujours active, elle répond aux mails et courriers demandant conseils sur son aventure. Cette heureuse chef d'entreprise n'en reste pas là: elle a encore plein de projets en tête pour « s'adapter ». Après avoir reçu l'agrément qui permet à son entreprise, Proxi Service, de faire bénéficier ses clients d'une réduction d'impôts de 50 % sur les prestations, elle en propose aujourd'hui d'autres, parmi lesquels la surveillance de piscines, la mise en place de buffets, etc... Dans sa démarche de qualité elle a, par ailleurs, inscrit deux de ses salariées à des stages de formation. Elle se reconnaît, et reste fidèle à la citation de Chamfort, qu'elle a faite sienne: *« Les raisonnables ont duré, les passionnés ont vécu ».* Gageons qu'elle n'en restera pas là.





Construire des nichoirs, c'est chouette !

Accompagnant la Nuit de la Chouette, dont c'est déjà la 6^e édition, le Parc naturel régional du Gâtinais français mène une réflexion sur le maintien et la restauration des milieux de vie favorisant des chouettes Chevêches et Effraies. Des actions pour tenter de maintenir la présence de ces précieux noctambules sur le Parc sont mises en place, dont découlent parfois des partenariats non moins précieux...

Du diagnostic...

Les sites de nidification naturels des chouettes Chevêches et Effraie tendent en effet à se raréfier :

- la Chevêche subit la disparition des vergers ou des haies, ainsi que l'abandon du pâturage et des techniques de gestion des arbres en « têtard », éléments paysagers pourtant favorables à cette petite chouette aux yeux d'or et à de nombreux autres animaux,
- l'Effraie, quant à elle, voit ses sites de prédilection devenir inaccessibles : c'est le cas des nombreuses granges, bien souvent aujourd'hui aménagées, ainsi que les clochers, clos en raison de la colonisation colombine.

De plus, bruits, éclairages nocturnes, abandon voire destruction de la nature « ordinaire », entraînent la disparition de toute une petite faune souvent utile et bien adaptée.

Les rapaces nocturnes paient également un lourd tribut aux collisions meurtrières avec les voitures.

Souvent trop mal connus et associés à bien des légendes, les chouettes et hiboux (tout comme hélas les chauves-souris ou les crapauds) font encore partie des animaux mal aimés (à tort!), pourtant ô combien utiles, notamment pour la régulation des populations des prolifiques rongeurs.

Ces tristes constats ont tout logiquement amené le Parc à proposer aux communes, ainsi qu'aux habitants de son territoire, d'installer des nichoirs pour ces deux espèces de chouettes. Après une annonce faite par le biais de L'Abeille du Parc, 105 personnes ont proposé en 2003 d'accueillir un nichoir chez eux. Une quarantaine de sites a fait l'objet d'une visite d'un écogarde. Une dizaine de nichoirs a d'ores et déjà été installée.

... À la fabrication des nichoirs.

Grâce aux plans de construction fournis par Michel Plancke, passionné par la chouette Chevêche et plus généralement par la nature, des modèles de nichoirs ont été mis au point et servent aujourd'hui d'exemples.

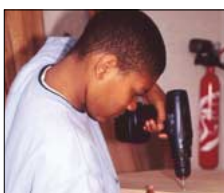
Deux structures, l'Institut Médico-Professionnel (IMPRO) Léopold Bellan de Vayres-sur-Essonne, et l'Établissement Public National Antoine



Signature des conventions de partenariat

Koenigswater, Institut Médico-Educatif (IME) de Janville-sur-Juine, ont répondu à l'appel du Parc pour la réalisation des nichoirs.

Le Parc a entièrement financé cette opération en fournissant l'ensemble des matériaux nécessaires à la fabrication (bois, visserie...). De plus, en contrepartie du temps passé par les élèves à la



IME Gillevoisin



IMPRO Vayres-sur-Essonne



IME Gillevoisin

fabrication des nichoirs, le Parc a remis à l'IME de l'outillage qu'il pourra conserver au-delà du partenariat et apporte une contribution financière pour chaque nichoir construit par l'IMPRO.

En 2004, grâce à ce partenariat, 25 nichoirs à Effraie et 10 à Chevêche ont ainsi été réalisés et seront installés sur les sites propices.

Des jeunes « motivés »

Après une convention signée entre le Parc et les deux Instituts, de nombreuses initiatives de sensibilisation à la nature ont eu lieu au sein des petites

communautés. Philippe Canzi, l'un des enseignants chargé de l'atelier de construction à l'IME, confie : « Sept jeunes se sont investis plusieurs semaines, découvrant quelques secrets des rapaces nocturnes. Randonnées, quêtes de pelotes de réjection et identification des proies consommées, des surs, recherches sur Internet ont accompagné la construction des nichoirs. J'ai également tenté de faire reconnaître les arbres les plus communs, poursuit Philippe Canzi, et nous travaillons aujourd'hui à un projet d'arboretum et à des plaquettes réalisées par les enfants : une vraie complicité avec la nature, à renouveler ! ».

Fiers, en secret, de ce qu'ils ont fait...

« Notre collaboration avec le Parc a commencé très tôt, sa naissance représentant déjà pour nous un événement que nous souhaitions ! » commente, enthousiaste, Pierre Ménager, Directeur adjoint de l'IMPRO de Vayres-sur-Essonne. « Nous travaillons par exemple depuis plusieurs années à l'entretien des chemins avec des associations de randonneurs et nous sommes très sensibilisés à l'ornithologie. L'Institut est d'ailleurs, depuis quelques semaines, refuge pour la Ligue de Protection des Oiseaux ».

Ici aussi, une initiation au monde des chouettes et des hiboux s'est développée avec des volontaires et s'est poursuivie par la construction d'une vingtaine de nichoirs. « Les enfants ont un rôle pour faire quelque chose d'essentiel, poursuit Pierre Ménager, on sème des graines, mais on ne sait pas quand elles germeront... Ils ne disent rien, mais on sait qu'ils sont fiers, en secret, de ce qu'ils ont fait ».

Rectificatif

Dans L'Abeille du Parc n° 16, nous vous présentions Jean-Marc Dutilleul, le Président du Centre de sauvegarde « Chevêche 77 ». Ce Centre de sauvegarde adhère à l'UFCS (anciennement UNCS), et nous avons fait une erreur dans l'intitulé exact : il s'agit bien de l'Union Française (anciennement Nationale) des Centres de Sauvegarde de la faune sauvage. Véritable réseau national de secours d'urgence à la faune sauvage, elle regroupe 41 centres (dont 3 en Ile-de-France) qui recueillent, partout en France, les animaux sauvages blessés, malades, mazoutés ou en difficulté, pour les soigner en vue de les relâcher dans leur environnement naturel. Au-delà de l'image de cliniques pour animaux, l'UFCS ainsi que les centres qui la composent recherchent et étudient les causes de destruction de la faune sauvage et participent aux programmes de restauration d'espèces menacées dans leurs milieux. Pour en savoir plus : www.chez.com/ufcs/

Art et Matière : 30 ans de « Magique Provocation » à Maise

« Homme de liberté et d'espaces », comme il se définit, Marcel Neveu se défiait des scènes et du milieu mondain: « ... Je ne suis pas artiste, mais peintre, plus inquiet du devenir de l'homme que de ma toile inachevée... ». Les titres de ses œuvres: « Magique provocation », « Malentendu fondamental », « Phénomène inconscient » ... évoquent les teintes de ses recherches picturales définies dans l'imaginaire de l'abstrait gestuel: un poème lumineux où gouaches, huiles, encres et sables évoquent la quête altruiste de cet humaniste. Ami et admirateur du peintre, Thierry Citron se joint à lui pour créer dès 1975 à Maise le salon « Art et Matière ».

Diversité d'expressions

« Dès l'origine, nous avons souhaité ouvrir toutes latitudes aux exposants, qu'ils soient peintres ou sculpteurs », précise Thierry Citron, qui maintient Art et Matière à Maise après le départ de Marcel Neveu vers les campagnes des Pays de Loire. « Inspirés par la volonté de créer un événement de qualité consacré aux arts plastiques, nous avons poursuivi cette initiative culturelle, réunissant les œuvres de plus d'une centaine d'artistes franciliens pour une quinzaine de jours. Nous avons également adopté le principe d'un invité d'honneur, un sculpteur et un peintre, qui honorent le salon de leur présence, et exposent chacun une vingtaine de leurs œuvres. Ce rendez-vous artistique annuel, éloigné des scènes et des galeries du milieu urbain, est devenu au fil des ans un espace de complicité entre le public et les créateurs ». Des retrouvailles rendues possibles grâce à des « rencontres débats » autour de films, de conférences sur des artistes, ou sur l'histoire de l'Art.

Gageure tenue

Le salon « Art et Matière » a établi des passerelles avec d'autres formes d'art, en particulier avec la musique puisque chaque année un concert est donné pendant la durée du salon. Depuis son origine, « Art et Matière » remplit aussi un rôle pédagogique en recevant les classes primaires et maternelles de Maise et des cinq villages avoisinants. Depuis 1998, cette coopération s'est enrichie par l'émergence d'« Art et Matière Junior » - qui permet de présenter les travaux de jeunes artistes de la région - et par la remise d'un prix décerné par un jury d'élèves du collège Jean Rostand de Milly-la-Forêt. Une Charte culturelle a même été passée entre le Département et la Commune pour encourager la pratique de stages d'art plastique en milieu scolaire: un exemple à suivre!



Terre de culture



Notre Dame : l'Orgue (195x130 cm),
Jean-Maxime Relange

**30^e salon
Art et Matière**
du samedi 5 février au dimanche
20 février 2005 à Maise

Invité d'Honneur:

Jean-Maxime Relange, peintre

- Salle polyvalente, rue de la République, 91720 Maise
- Ouvert tous les jours de 14h30 à 19 heures (et le matin de 10h à 12 heures les dimanches 6, 13 et 20 février).
- Vernissage samedi 5 février à 17 heures avec remise des prix du Conseil Général et de la ville de Maise et un prix spécial attribué par un jury composé d'élèves du collège de Milly-la-Forêt.
- Pendant l'exposition à Maise aura lieu un Salon de la Gravure à Gironville-sur-Essonne, de 5 au 20 février (vernissage le 12 février).
- Concert-hommage à Jean Touret à Boigneville samedi 12 février à 20h30.

Thierry Citron,
Président d'« Art et Matière »
01 64 99 42 87

Énergie : un partage écologique

Consommer aveuglément sans tenir compte des ressources met aujourd'hui en danger les conditions de vie sur terre. Le droit à un environnement sain et diversifié sera sans doute intégré demain dans plusieurs constitutions, dont celle de l'Union Européenne. Cet élément fondamental, qui s'inscrit dans une politique de développement durable ne signifie pas que les pays développés vont vivre avec moins de confort ou plus de contraintes, mais au contraire: mieux.

Les scientifiques parlent aujourd'hui d'« empreinte écologique ». Par exemple, si l'ensemble des terriens consommait comme un Français, il faudrait deux pla-

nètes supplémentaires pour subvenir à leurs besoins !

Technologies économes et propres, matériaux écologiques ou recyclables, et filières environnementales existent : ce sont essentiellement les habitudes et les attitudes qui doivent changer. Non seulement ces changements d'attitude sont garants d'un partage plus juste des ressources et des énergies, mais elles entraînent des économies de consommation, une meilleure équité environnementale et sociale entre pays du Nord et du Sud, l'amélioration des conditions de santé pour ceux qui en font le choix.

De judicieux conseils

Depuis 2 ans, le Parc naturel régional du Gâtinais français s'est engagé, aux côtés de l'Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME), grâce au programme Action Territoriale pour l'Environnement et l'Efficacité Energétique (ATEnEE) afin de favoriser les économies d'énergie et le développement des énergies renouvelables sur le territoire.

Dans ce cadre, le Parc soutient les communes souhaitant réaliser des diagnostics énergétiques de leurs bâtiments publics. 27 communes ont déjà bénéficié de ces études et 139 bâtiments ont fait l'objet d'un diagnostic. Ces Conseils d'Orientation Energétique (COE), cofinancés par le Parc et l'ADEME doivent permettre aux communes de réaliser des économies d'énergie tout en bénéficiant d'un meilleur confort d'éclairage et thermique et d'inciter les habitants à suivre cet exemple.

Le Parc soutient également les collectivités locales s'orientant vers une économie de l'éclairage public - pour agir contre la pollution lumineuse - et prochainement, diffusera des informations pour encourager l'usage d'énergies renouvelables.

Mairies, écoles, salles polyvalentes...

Pour gérer plus économiquement certains bâtiments, il suffit parfois de peu de choses: par exemple, pour être fonctionnel, le chauffage des « mairies-écoles » doit être réglé en fonction des différentes périodes d'occupation.

L'acquisition de petits accessoires, comme les robinets thermostatiques et les lampes à basse consommation, concourent à réaliser des économies importantes avec un retour sur investissement n'excédant pas 2 ans.

Les exemples d'investissement s'inscrivant dans une démarche de développement durable sont nombreux: l'isolation de la toiture et des combles ou la mise en place d'une régulation, figurent parmi les aménagements prioritaires dans les COE.

Dans la même démarche, le remplacement des croisées par des fenêtres à double vitrage est un aménagement efficace et représente la plupart du temps un faible surcoût.

Parfois, le contrat d'abonnement d'électricité peut être revu à la baisse au regard d'une puissance souscrite superflue.

Une sensibilisation des utilisateurs est également conseillée, en rappelant les petits gestes « écologiques » du quotidien (cela semble évident, mais on les oublie parfois): fermeture des fenêtres lorsque le chauffage fonctionne, gestion de l'éclairage des sanitaires et des couloirs. Baisser d'un petit degré la température moyenne entraîne une diminution de l'ordre de 7 % de la facture de chauffage.

Plusieurs de ces conseils peuvent tout à fait s'appliquer chez des particuliers: il suffit de vous adresser au Parc ou de vous renseigner auprès d'organismes comme l'Agence Régionale de l'Environnement et des Nouvelles Energies (ARENE) ou l'ADEME.

<http://www.areneidf.com/>

<http://www.ademe.fr/particuliers/>



Incontrôlable « Effet de serre »



Comme l'effet « aile de papillon » pour les prévisions météorologiques (un battement d'aile de papillon à un bout du globe entraîne un ouragan à l'autre bout), les impacts des activités humaines tant agricoles, industrielles que ceux qui sont liés aux transports sont difficilement modélisables pour être considérés comme incontestables. Les experts du monde entier s'affrontent à coups de prévisions catastrophiques ou lénifiantes, selon la thèse qu'ils défendent. Il semble pourtant que nous côtoyons de plus en plus près une période - pour le moins - d'« oscillation climatique », la fonte des calottes glaciaires, et le réchauffement des océans - confirmé par la mort de certains coraux - représentant deux signes irréfutables de cette tendance.

Même si des causes naturelles peuvent être à l'origine de cette évolution climatique, les nombreux gaz que nous émettons ne peuvent qu'aggraver ce phénomène. Réactions physiques et chimiques entraînent la plupart du temps des synergies brutales qui deviennent alors irréversibles. Ici aussi, changer d'attitude pour réduire nos émissions est une affaire de responsabilité individuelle.

En consommant et en nous déplaçant différemment, nous pouvons encourager les acteurs économiques à s'adapter à cette demande alternative au regard de notre milieu de vie et de la qualité de notre environnement.



La « civilisation homo automobilus »



Les transports représentent plus du quart de la consommation d'énergie mondiale; en France nous en sommes à plus de 29 560 000 voitures individuelles (au 1^{er} janvier 2004, Comité des Constructeurs Français d'Automobiles). Chacune produit annuellement trois fois son poids en gaz brûlés. Chaque jour, les Français effectuent 168 millions de déplacements urbains, dont 107 millions en voiture (soit 64 %) et 15 millions en transports en commun (soit 9 %). De même, près de 70 % des Français ont recours à la voiture tous les jours ou presque, et plus de 90 % au moins une fois par semaine (rapport Serge Lepeltier 2001/2002).



Conduire ses enfants jusque devant la porte de l'école - pour 500 mètres de trajet - n'est hélas pas un acte isolé. Quelles habitudes

donnons-nous ainsi en exemple à nos enfants?

Les sommets et les protocoles mondiaux sur le développement durable et les émissions de gaz à effet de serre, Rio, Johannesburg, Montréal, Kyoto... auront beau se succéder et proposer des « recommandations », si nous persistons à nous complaire dans ces attitudes, aucune mesure environnementale n'y pourra rien changer... Songeons que nous parcourons moins de 3 kilomètres pour 47 % de nos déplacements individuels, moins d'1 kilomètre pour 22 % d'entre eux et moins de 500 mètres pour 18 % d'entre eux... À quand le ramassage du courrier en voiture au bout de l'allée menant au pavillon, comme on l'a vu récemment lors d'un reportage dans un grand pays industrialisé outre-atlantique...

Ces trajets, souvent effectués aux heures de pointe, correspondent aux pics de pollutions: mauvaise combustion, huile surchauffée, particules polluantes libérées par les freins, l'embrayage, les carburants « lourds », l'essence au plomb...

Irritations des yeux et des muqueuses, troubles de la respiration et toux chroniques, intoxications, migraines, diminution des défenses immunitaires sont aujourd'hui reconnues comme les conséquences de la pollution occasionnée par la circulation automobile, particulièrement en milieu urbain. Les voitures représentent 57 % de cette pollution, les camions 37 %, les motos 3 % et les transports en commun seulement 3 %...

Pollution lumineuse : éclairer mieux

Inciter les entreprises et les collectivités à utiliser de nouveaux systèmes d'éclairage, moins gourmands, contribue à diminuer les consommations énergétiques et à réduire la pollution lumineuse.



Éclairer toute la nuit des places publiques, des monuments, n'est pas indispensable. Et à l'éclairage permanent des accès aux lotissements peuvent se substituer des éclairages « détecteur de présence » et des sources lumineuses plus économiques. Une plaquette, réalisée en 2002 avec le Syndicat de l'éclairage « Éclairer juste », est disponible auprès des agences régionales de l'ADEME et des professionnels.

Pour plus d'information : Association pour la protection du ciel nocturne (Ancpn)/Société Astronomique de France, tél. : 01 64 99 12 44 ou www.astrosurf.com/lancpn

Énergie : un partage écologique

Dans ma maison « écologique »

Se loger représente un gage de qualité de vie, à condition de choisir son logis, dans la mesure de ses moyens et de ses besoins, et d'y intégrer matériaux, aménagements et sources d'énergies offrant un meilleur rapport entre environnement et économies d'énergie. L'orientation même de votre maison, si vous la faites bâtir, peut conduire à la diminution des besoins en énergie en favorisant les apports d'énergie solaire.

De même, son environnement paysager peut contribuer à améliorer le confort thermique. L'ensemble des « investissements » que vous réaliserez : isolation, choix du mode de chauffage, des équipements de distribution d'eau, de l'éclairage et de l'électroménager peuvent contribuer à ce que vous participiez, sans presque vous en rendre compte, à un changement d'attitude écologique notable.

Une maison bien « orientée »

Une des meilleures orientations consiste à tenir compte de la course du soleil : réservez les espaces situés au nord à un garage, un atelier, en évitant des ouvertures. Préférez utiliser le sud pour aménager une véranda ou une baie vitrée : en été vous bénéficiez de l'ensoleillement et en hiver, les rayons bas du soleil pénètrent profondément dans la pièce, en l'éclairant et en la chauffant.

À l'est, vous pouvez prévoir les chambres à coucher, pour vous réveiller avec le soleil, ou la salle de bain. En été, les pièces situées à l'ouest peuvent se révéler les plus chaudes : prévoyez des protections solaires pour atténuer les rayons estivaux, et soignez particulièrement l'étanchéité de cette façade également exposée aux vents d'ouest souvent porteurs de pluies.



Froid, bruit, isolez-vous

Les habitants des pays sub-arctiques, Danemark, Suède, Norvège, Finlande, consomment proportionnellement moitié moins d'énergie que les Français pour se chauffer ! Élémentaire : leurs habitations sont très bien isolées. Lors d'une rénovation, isolez de préférence la toiture et les combles (qui atteignent à eux seuls jusqu'à 35 % de déperdition).



Ne négligez pas pour autant portes et fenêtres : équipez-les de joints ou adoptez le double vitrage, ils vous isoleront aussi du bruit ! Les murs s'isolent également, surtout au nord, grâce à des enduits épais composés de chaux et de fibres végétales (chanvre, lin, liège...).



Ventilation

N'oubliez pas, d'assurer une ventilation performante, afin de garantir une ambiance intérieure saine : limitez les infiltrations d'air parasite et contrôlez le flux d'air.



20° le matin...

Quelle que soit la source d'énergie de votre chauffage, équipez-vous d'un thermostat d'ambiance programmable ou dotez chaque radiateur de robinets thermostatiques : vous pourrez moduler vos températures utiles pièce par pièce (18° à 20° maximum de jour). De nuit, abaissez la température de quelques degrés.



Éclairez-vous sans (trop de) watts

Plusieurs modèles d'ampoules à basse consommation existent sur le marché. Elles consomment 5 fois moins d'énergie, durent beaucoup plus longtemps mais restent un peu plus chères. Les économies réalisées sont néanmoins intéressantes : 15€ par ampoule et par an pour les pièces à vivre. (La filière de collecte sélective de ces ampoules est en cours de constitution).



Veilles inutiles

Évitez de laisser votre appareillage électrique en veille. Ces petites lumières rouges ou vertes peuvent représenter jusqu'à 10% de votre consommation électrique.



Eau... précieuse

Pour vous laver, préférez une douche (50 l) à un bain (250 l). Vous pouvez installer des équipements tels que des robinets thermostatiques ou un réducteur de pression qui permettront de consommer moins d'eau mais aussi moins d'énergie.

Préférez un modèle de chauffe-eau dont la capacité est adaptée à vos besoins et où la température peut se limiter, à 60° par exemple.



Un aspire poussières, un cire godasses, un épluche patates...

Si quelques appareils ménagers électriques sont devenus nos accessoires indispensables, d'autres sont plus superflus, comme certains robots, si l'on prend en compte leur achat, leur entretien, leur nettoyage... Il existe des ouvre-boîtes, des brosses à dents et des couteaux des presse-agrumes manuels tellement pratiques.



Cuisine et salle de bain

Pensez à dégivrer régulièrement vos congélateurs (qu'ils soient intégrés à votre réfrigérateur ou non, qu'ils soient petits ou grands), ils peuvent consommer jusqu'au double d'énergie. Il faut également éviter d'y déposer des produits encore chauds ou qui s'évaporent.

couvrir vos casseroles lors de la cuisson, la chaleur montera plus vite.

Lavez votre linge à température raisonnable en utilisant des lessives efficaces à basse température. N'oubliez pas de

Encore une fois, ces petits gestes semblent d'une évidence flagrante, mais ils sont si faciles à oublier...



Levez le pied

Bouchons, accélérations, stations aux croisements : c'est en ville que les voitures polluent le plus. Une accélération en douceur et une vitesse raisonnable (50 km/heure) permettent de réduire considérablement vos émissions gazeuses.

L'entretien régulier (carburation, lubrification, pneus, freins) soulage l'atmosphère... Respectez les vitesses autorisées et coupez votre moteur lors d'un arrêt prolongé ».



Choix de votre véhicule

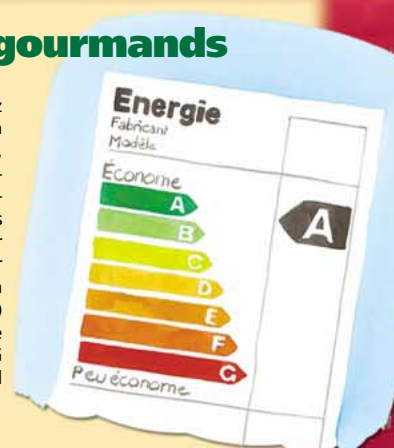
Préférez les voitures à moindre consommation de carburant. Pour certains déplacements, privilégiez les transports en commun,

le co-voiturage, sur un trajet habituel, le vélo et la marche sur les petits trajets...



Des appareils gourmands

Pour les appareils ménagers, prenez toujours en compte la consommation électrique, la puissance, le bruit émis, la consommation d'eau. Pour un réfrigérateur, un congélateur qui fonctionnent en permanence, quelques dizaines de watts se multiplient par cent sur une année. Même chose pour les lave-linge ou les lave-vaisselle. Un étiquetage « énergie » (obligatoire) figure désormais sur l'appareillage électroménager classé de A (vert) à G (rouge), A représentant un appareil économe, G, vraiment peu économe.



© Aquarelles réalisées par Hélène Courtois-Redouté

QUELQUES LIVRES bien utiles :

« Planète attitude »

Les gestes écologiques au quotidien 2004, Éditions du Seuil, 15€

« La maison des [néga]watts »

le guide malin de l'énergie chez soi, Thierry Salomon et Stéphane Bedel 160 pages, 12€ Éditions Terre vivante





Aujourd'hui, Francisco de Oliveira et ses carriers réalisent des œuvres permettant de restaurer châteaux, églises et vieilles demeures et fournissent aussi les pavés presque inusables de certaines rues et ruelles. Seul carrier situé dans le Gâtinais français, il bénéficie de la marque « Parc naturel régional du Gâtinais français » pour son savoir-faire.

De l'oligocène à aujourd'hui...

Les grès de Fontainebleau se sont constitués à partir de sables pendant la période géologique de l'oligocène (il y a 30 millions d'années). Ces roches dures se présentent sous formes de platières et de chaos et composent les paysages forestiers caractéristiques du Gâtinais français. Depuis les temps préhistoriques, le grès est à l'origine d'un art pariétal qui s'exprime par de nombreux abris sous roches, ornés de gravures rupestres, ainsi que de mégalithes et d'ateliers de taille datant du néolithique. « Dès le XI^e siècle, précise Francisco de Oliveira, des témoignages, dont celui du régisseur de la ville de Paris, Philippe Auguste, font état de l'usage du grès pour les voies carrossables de la capitale ainsi que les grands axes routiers. À partir du XVII^e siècle, l'extraction du grès se développe et occupe des milliers d'ouvriers jusqu'en 1940 » Ces carriers, en marge de la vie rurale, ont fortement marqué l'histoire de plusieurs communes du Gâtinais français. Plus de 2000 ateliers de carriers ont ainsi participé à l'extraction du grès de Fontainebleau.

De grès et de force : la passion minérale de Francisco de Oliveira

Les grès de Fontainebleau, qui se sont formés voici 30 millions d'années, font partie des roches dont l'homme s'est servi très tôt comme outils, comme espace de gravures rupestres, puis dans le bâti et surtout, en pavés, pour matérialiser les voies de communication. Avec les « chimiques », les bitumes, l'usage des pavés est tombé en désuétude au milieu du XX^e siècle jusqu'à disparaître à la fin des années 1970. Heureusement, le savoir-faire et la passion du grès de João de Oliveira et de son fils, Francisco, ont permis de réhabiliter et de maintenir les secrets d'un métier méconnu proche des origines de l'âme artistique de l'Homme : carrier, tailleur de grès.

De Lusitanie au Gâtinais français

« Dans les années 1960, la vie au Portugal était difficile et le poids de la dictature en place n'était guère favorable aux personnes de caractère », confie Francisco de Oliveira. « Mon père, João, à la fois cordonnier-chaussureur et carrier, l'apprend à ses dépens et doit fuir son pays natal. Par des réseaux bienveillants, il arrive sur Arbonne-la-Forêt, où il exerce le métier de carrier. Une activité encore marginale, jamais reconnue et rémunérée à la tâche ! Depuis la Renaissance, les carriers, d'origine italienne, puis portugaise, ont toujours vécu dans les bois, relégués. Le carrier, c'est l'homme noir, brûlé par le soleil, le « sauvage » analphabète ! Les grandes entreprises les tiennent à leur merci, au gré des marchés. On exploite une carrière après avoir signé un « droit de forage » d'exploitation avec les propriétaires, avec comme obligation, l'entretien des chemins. Mais le métier est très pénible, la poussière de grès provoquant une maladie des bronches (la silicose) appelée le rhume de Saint Roch. De fait, l'espérance de vie ne dépasse pas 45 ans jusqu'au milieu du siècle dernier, essentiellement en raison des infections pulmonaires (bronchites) qui accompagnent la silicose ». Francisco de Oliveira poursuit : « Nous n'avons bénéficié d'une reconnaissance de notre savoir-faire que très récemment, ainsi que d'amélioration de nos conditions de travail ».

Au fil du temps, João, son père, créera sa propre entreprise et quand les derniers carriers seront chassés du massif des Trois Pignons, voué à la préservation de la forêt, il s'entêtera et s'installera à Noisy-sur-Ecole pendant 10 ans, puis à Moigny-sur-Ecole, dans une ancienne carrière aux bancs encore riches en grès de qualité.



Pif! paf! pouf! royal!

Depuis, Francisco, électricien de formation, et qui ne gardait pas que de bons souvenirs de ses « vacances » à la carrière à aider son père, a finalement adopté le grès. « Je choisis les bancs à l'oreille, quand je les sonne à la massette : un « pif », c'est un grès vif, très dur, le son semble sortir par la roche, qui n'est utilisable que pour le pavage ; un « paf » signe un grès franc, de bonne qualité, le son s'étale dans la roche ; quant au « pouf », il dénote un grès friable, le son est absorbé par la roche, de mauvaise qualité, qui ne servira guère qu'à tailler une bordure de trottoir. Plus rare et recherché, le grès « royal » se sculpte comme du beurre. Il sert et a servi pour les châteaux - dont celui de Fontainebleau - extrait du Mont de Sully ». Francisco de Oliveira conclut : « Aujourd'hui, je travaille essentiellement avec mes carriers pour les monuments historiques et les particuliers possédant des demeures traditionnelles. Nous signons un cahier des charges d'exploitation de la carrière en vue de préserver l'environnement et les paysages. Bien que nous ayons contribué au pavage de plusieurs villes, jusqu'à Auxerre, cette activité n'est plus rentable face à la concurrence mondiale. Notre complicité avec la nature minérale demeure une passion... »



Pour en savoir plus sur les carriers :

- <http://gresdefontainebleau.free.fr>
- « Boutigny au temps des carrières », édité par le Comité des Fêtes de Boutigny-sur-Essonne. Témoignages, documents et illustrations sur la vie et le travail des carriers : les carriers à Boutigny-sur-Essonne, le métier de carrier, les métiers annexes, l'exposition de 2003, glossaire des outils de carriers, mots liés à la profession de carrier.
Format : 16,5 x 23,5 cm • 168 pages • Prix : 20 €

La marque « Parc naturel régional du Gâtinais français »

Les Parcs naturels régionaux contribuent au développement de leurs territoires en s'appuyant sur la qualité leurs patrimoines : naturel, culturel, paysager, humain. Des produits, des savoir-faire et des services peuvent bénéficier de cette marque, quand ils expriment les valeurs que les Parcs défendent : le territoire, l'authenticité, la dimension humaine et le respect de l'environnement.

Auberge Ganne : les peintres de « Barbizon, zon, zon » !

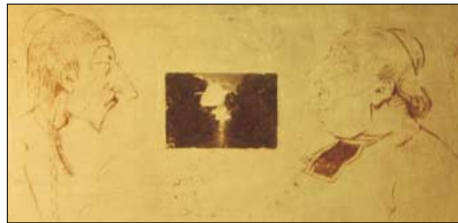
Au début du XIX^e siècle, Barbizon n'est qu'un modeste hameau ceint d'un muret regroupant quelques chaumières à l'orée de la forêt de Fontainebleau. La sylvie représente encore à cette époque un lieu dangereux que hantent les animaux sauvages, quelques brigands, et que seuls fréquentent les « boisilleurs » : fagotiers, bûcherons, charbonniers, sabotiers, et bergers...*

Nature et romantisme

Fuyant l'académisme parisien, de jeunes peintres imprégnés de romantisme recherchent passionnément le contact avec la nature. Sautant de la diligence tout d'abord à Chailly-en-Bière, ils seront envoûtés par le cadre bucolique du hameau voisin : Barbizon. Rousseau, Millet, Corot, Diaz et bien d'autres artistes éliront demeure chez les Ganne. Edmée, l'épicière et François, le tailleur, vont faire de leur boutique le « quartier général » de ces peintres avides d'émois. C'est aujourd'hui un musée départemental, repris par le Conseil général de Seine-et-Marne en janvier 2004, restituant le quotidien de ses illustres hôtes, et un espace de découverte de plusieurs centaines d'œuvres réalisées par ces précurseurs de la représentation et de la protection de la nature...

Un nouveau regard

En 1817, la création du prix de Rome du « Paysage historique » incarnera une première reconnaissance des peintres paysagistes, bien que l'Académie impose parmi les épreuves une scène historique avec des « dieux » ou des « souverains », et que la nature doit rester le décor. L'invention des tubes de couleur par les anglais en 1834 libérera les peintres des contingences matérielles. Enfin, le train, qui dessert Fontainebleau dès 1849, permet à ces artistes de quitter plus facilement les Beaux Arts de Paris pour découvrir et croquer « les Beaux Arrrrrrbres de Barbizon ». La nature devient leur sujet principal et ils figurent parmi les premiers peintres à représenter les changements de lumière au gré des saisons et du jour; on les appelle les peintres « sur motif ». Théodore Rousseau parle alors des rayons du soleil qui rendent les rochers « éloquents ».



Complicités rurales

« Dans les années 1820, on n'a pas l'occasion de se distraire tous les jours dans les campagnes boisées gâtinaises » rappelle Marie-Thérèse Caille, Conservateur de l'Auberge Ganne depuis 1981. « Bergers et bûcherons vivent de subsistances, braconnent un peu et les journées sont dures et longues dans les bois et les clairières. Quand les habitants de Barbizon voient arriver ces jeunes hommes pleins de vie, et qui valorisent enfin leur complicité avec la nature, ils les accueillent avec une relative bienveillance. Très vite ils deviendront pour eux les « Peint' à Ganne ». Dès l'aube, les peintres se lèvent au son de la corne du berger, et chevalet sur le dos, chacun suit l'un d'entre eux pendant sa journée de pacage dans la sylvie. Nourris et logés par les Ganne, ils braconnent un peu, louent une chaumière dans le hameau quand ils se mettent en ménage, jardinent leur carré de légumes et vendent parfois à bas prix une toile au « bourgeois » de passage.



Grâces éphémères

« Au fil du temps, les peintres de Barbizon, poussent leur complainte les soirs de fêtes, entre « grisettes » et alcool : « nous sommes les peint' de Barbizon, avec nos barbes de bison, zon, zon... » et font peu à peu la notoriété du hameau » précise Marie-Thérèse Caille. Le monde artistique passe par l'Auberge Ganne au milieu du XIX^e siècle, comme en témoignent les registres de police. Croquant et peignant sur murs et placards leurs esquisses et « punaisant » leurs toiles, les préimpressionnistes de Barbizon attireront de plus en plus de « profanes » en quête d'émotions; mais aussi de mécènes, jusqu'à ce que les « grands maîtres » disparaissent entre 1867 et 1875, et que les artistes, après la guerre de 1870, s'éloignent vers des sites moins courus.

De l'atelier Théodore Rousseau à l'Auberge Ganne

Après être passée par différentes mains, l'ancienne auberge Ganne est acquise dans les années 1930 par un érudit éclairé, Pierre Léon Gauthier, qui décide de la réhabiliter et de racheter meubles, panneaux et tableaux dispersés. Dans un premier temps, un musée municipal verra le jour en 1981 dans l'atelier de Théodore Rousseau - aujourd'hui annexe du Musée - avant que la municipalité ne le transfère, après achat, à l'Auberge Ganne. Collections et meubles seront complétés par de nombreux dons d'habitants de Barbizon et d'amateurs. Depuis 1995, Marie-Thérèse Caille fait ainsi partager ce patrimoine culturel et fréquente sans doute toujours secrètement entre « l'auberge », chaos et ramures bellifontaines les « ombres facétieuses » des peintres aux barbes de bison: un bonheur!

** personnes vivant des bois*



Musée Départemental de l'Ecole de Barbizon

Horaires d'ouverture :

• Toute la semaine, le dimanche et jours fériés (sauf mardi) de 10h à 12h30 et de 14h à 17h00.

Tarifs : visites libres,

- Adulte : 4,50€; • -12ans : gratuit;
- Étudiant : 2,30€;
- Chômeurs et personnes handicapées : gratuit.
- Visites guidées pour les groupes d'une heure avec conférence et projection audiovisuelle : 75€ pour un groupe de 30 personnes + 2,30€ par personne.

92, Grande-Rue - 77630 Barbizon
Tél. : 01 60 66 22 27 - Fax: 01 60 66 22 96

Musée-Atelier Rousseau

Horaires d'ouverture :

- Toute la semaine, le dimanche et jours fériés (sauf mardi) de 10h à 12h30 et de 14h à 17h00.
- Tarif : 4€
- Jumelé des deux sites : 6€

55, Grande-Rue
77630 Barbizon
Tél. : 01 60 66 22 38



Les Rendez-vous du Parc Manifestations communales

Retrouvez la chronique « nature » du Parc naturel régional du Gâtinais français sur France Bleu Melun le vendredi à 12h35 et le dimanche à 11h51 (Essonne : 92.3 • Melun et environs : 92.7 • Fontainebleau et environs : 103.3)

DU 8 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2005 DAMMARIÉ-LÈS-LYS

Exposition sciences et arts « Pas si bêtes ! 1000 cerveaux, 1000 mondes ». Exposition produite par le Muséum National d'Histoire Naturelle proposant un accès simple, pédagogique et amusant sur le sujet du cerveau au travers du règne animal. Château des Bouillants (400, avenue Henri Barbusse), du lundi au vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche de 15h à 19h. Entrée libre. Renseignements au 01 64 87 45 13 (Service arts et spectacles de la commune) ou 01 64 87 93 48 (Château des Bouillants).

14 ET 28 JANVIER 2005 BOIGNEVILLE

« Têtes de lecture » : café littéraire au Tiro-Bouchon. Rencontre autour des ouvrages de Jacques Mondolini (le 14) et avec l'auteur lui-même (le 28).

DU 20 JANVIER AU 3 MARS CHAMARANDE

« Quand on est mort, c'est pour la vie ». De quelques cimetières essoniens. Une exposition réalisée par la Maison de Banlieue et de l'Architecture et présentée par les Archives départementales de l'Essonne. En quelques panneaux, on constate que les premiers cimetières sont apparus à la Préhistoire. Mais c'est au Moyen-Âge que les sépultures prennent une forme proche de celle d'aujourd'hui. L'exposition retrace aussi les changements survenus au fil des siècles sur l'architecture et le mobilier funéraire. « Je reste avec vous ». Le poète Jean Cocteau a écrit cette épigraphe gravée sur sa tombe dans la chapelle Saint-Blaise des Simples à Milly-la-Forêt. Beaucoup d'autres nombreuses personnalités ont choisi de « rester » en Essonne. A découvrir également dans cette exposition.

Hall des Archives départementales de l'Essonne, Domaine départemental de Chamarande, rue du Commandant Arnoux, Tél. : 01 69 27 14 14, du lundi au vendredi de 9h à 18h (sauf lundi 10h). Entrée gratuite.

FÉVRIER 2005 PRINGY

Exposition « Orchidées passionnément ». Salle des Fêtes.

3, 4 ET 5 FÉVRIER 2005 BARBIZON

Contes d'hiver : soirée contes en trois lieux du village. Réservation auprès de l'Office du Tourisme de Barbizon au 01 60 66 41 87.

6 MARS 2005 CHAILLY-EN-BIÈRE

Salon du Livre : exposition et vente de livres. Salle polyvalente, RN7.

Concours

3^e concours photographique du Parc naturel régional du Gâtinais français. Deux thèmes : « Au fil des pas : sentiers, ruelles, chemins... » et « Portes et fenêtres anciennes ». Ouvert du 15 septembre 2004 au 31 mai 2005. Renseignements, règlement et bulletins d'inscription auprès de Yannick Le Chaudelec à la Maison du Parc, Tél. : 01 64 98 73 93 ou ylechaudelec@parc-gatinais-français.fr

Que le spectacle commence !

16 JANVIER BARBIZON

Théâtre : L'Avare de Molière, par la troupe du Signe de Melun-La Rochette. La représentation sera suivie par la dégustation de la Galette des Rois. Proposée par l'Association « Barbizon Cultures ». Salle des Fêtes Marc Jacquet à 14h30. Tarifs : 12 € ; -12 ans : 6 €. Renseignements au 01 60 66 40 42.

5 FÉVRIER URY

Spectacle musical proposé dans le cadre des Scènes Rurales du Conseil Général de Seine-et-Marne : « Les Mam'zelles Jeanne » par la compagnie Le Passe Muraille. Mise en scène de Xavier Czaplà, avec Céline Brunelle, Marion Lefebvre, Sandrine Vitello (chant, contrebasse, percussions), Enzo Maggi (guitare, chant), Ludovic Prevel (percussions). Trois voix, trois personnalités, trois tempéraments pour une harmonie vocale époustouflante et des textes d'une originalité et d'une poésie tout en malice. Les Mam'zelles Jeanne chantent la joie, l'amour, l'attente, les petites et les grosses colères avec un humour virevoltant et une féminité débordante. Des joies de la Saint-Valentin aux délices des commérages en passant par les affres du quotidien et les parodies de chansons les plus désopilantes : auroreoles d'espérillerie, les demoiselles ne cessent de surprendre. Le trio, épaulé par deux musiciens, offrent une heure quinze de bonne humeur communicative. Tarif : 8 € ; collégiens, étudiants, lycéens, apprentis, demandeurs d'emploi, carte Cezam, groupes à partir de 10 personnes (sur réservation uniquement) : 6 € ; -12 ans : 2 €. Salle polyvalente à 20h45. Renseignements auprès d'Act'Art, Nicole Boulanger au 01 64 14 70 87. Réservation au 01 64 14 42 64.

9 FÉVRIER LA FERTÉ-ALAIS

Spectacle pour enfants. Tarif : 3 €. Salle des Fêtes Jules Menet (bd Angot) à 15h. Renseignements au 01 69 90 88 44.

FESTIVAL DE THÉÂTRE « EXPRESSIONS LIBRES »

12 spectacles sélectionnés à votre intention.

RECLOSÉS, SALLE POLYVALENTE

- **vendredi 11 février à 20h45 : Les copropriétaires**, par la compagnie du Miroir. Mise en scène par Sylvain Setbon, cette comédie de Gérard Darier croque une scène de vie prise sur le vif : le cauchemar d'un syndic qui voit sa réunion virer au règlement de compte. Dialogues de sourds qui font voler en éclat les rapports de bon voisinage.
- **samedi 12 février à 20h45 : Confiance d'une inconnue**, par les Tréteaux du Lys. Adaptation de « Lettre d'une inconnue » de S. Zweig, par Francis Billia. Une confiance splendide faite par une femme rencontrée par un homme qui croyait vivre une aventure de plus sans importance... L'accompagnement au violoncelle de la mise en scène fait ressortir toute l'émotion de l'œuvre.
- **dimanche 13 février à 15h : Transferts**, par le Théâtre du Signe. Une comédie satirique écrite par Jean-Pierre About et mise en scène par Jean-Michel Daganand, prouvant qu'un dîner de famille hebdomadaire, avec ses rites immuables en apparence, où chacun campe un personnage bien rôlé, peut dégénérer, pour peu que deux personnes absolument pas invitées viennent le perturber.

URY, SALLE POLYVALENTE

- **vendredi 11 février à 20h45 : Famille d'artistes**, par l'Atelier théâtre de la Chanterelle. Une comédie tragique de Kado Kostzer et Alfredo Arias mise en scène par Cécile Soude. Tragique par le thème : la place des arts dans la société actuelle, difficile à trouver. Comédie par la verve, la mise en scène folle et la joie de vivre dans la difficulté de vivre.
- **samedi 12 février à 20h45 : Andy O'Brian, le Mélès du canton de La Chapelle-la-Reine**, par le Théâtre du Pré Vert de Guercheville, sous la houlette d'Eric Saussey. La projection de vieux films retrouvés par les héritiers d'une maison de la commune permet, par le détournement d'objet, d'ouvrir les portes d'un monde de fantaisie dans lequel tout le monde se retrouve, les petits comme les plus grands. Gare à l'atterrissage !
- **dimanche 13 février à 15h : La Loge P38**, par les Comédiens de Souppes, un atelier animé par Marc Favier, pour une première partie « en saynète » de Gildas Bourdet : une comédie autour du couple et de la cupidité. Suivie de Moi d'abord, par le Cercle Athénée dirigé par Michèle Le Bas, pour cette comédie de Bruno Duart. Un thème de toujours : la limite entre gentillesse et lâcheté, bonté et bêtise. Une jeune femme se fait « squatter » son appartement dans la cité par gentillesse. Saura-t-elle imposer des limites ? En sortira-t-elle grandie ? Réponse dans la langue d'aujourd'hui sur un rythme enjoué.

VILLIERS-SOUS-GREZ, FOYER RURAL JEAN-LOUIS GARBAN

- **vendredi 11 février à 20h45 : Les Pas Perdus**, par le Théâtre du Grabe, encadré par Isa Mercure et Gilles Guillot qui signent la mise en scène de la pièce de Denise Bonal. Dans la Gare de la Vie, salle des Pas Perdus, se croisent les personnages les plus improbables dans les situations les plus diverses.
- **samedi 12 février à 20h45 : Les Terrasses**, par les Sablonnaux. Une pièce de Gilles Février mise en scène par Joëlle Derrien et Patricia Vivanco racontant une histoire d'amitié entre deux femmes qui se rencontrent et se découvrent sous les étoiles... sur une terrasse.
- **dimanche 13 février à 15h : Sortie de théâtre, pour une première partie « en saynète »** e Karl Valentin, magnifiquement et comiquement interprétée par de jeunes acteurs dirigés par Catherine Hayes : comment un grain de sable fait ressortir tous les petits travers d'un couple. Suivie de Moi d'abord, par le Cercle Athénée (voir Ury).
Tarifs : 6 € ; -17 ans : 4 € ; -13 ans : gratuit.
Renseignements et réservation au 01 64 24 26 22.

26 ET 27 FÉVRIER LA FERTÉ-ALAIS

Théâtre : « Loin du Golfe », par la compagnie Bleu Nomade. Dans un appartement trop grand et au décor d'une simplicité quasi monacale, Madame Rose et sa fille Mademoiselle Julie s'ennuient. Un jour, Madame Rose décide, pour se changer les idées et égarer un peu cette vie, de prendre un locataire. Sans en parler à sa fille... Salle des Fêtes Jules Menet (bd Angot). Renseignements au 01 69 90 88 44.

26 MARS LA FERTÉ-ALAIS

Théâtre par la Comédie Dell'Prana. Salle des Fêtes Jules Menet (bd Angot). Renseignements au 01 69 90 88 44.

Musicalement vôtre

5 FÉVRIER MILLY-LA-FORÊT

Concert de JazzBand 007 et leurs invités. Tarifs : 5 €, gratuit pour les -18 ans. Salle des Fêtes (bd Lyautéy) à 20h30.
Concert par la Bande du Big, Salle des Fêtes.

Les artistes exposent

DU 8 AU 20 FÉVRIER LA FERTÉ-ALAIS

Exposition de peintures et sculptures. Entrée libre. Salle Brunel (rue Brunel). Renseignements au 01 69 90 88 44.

DU 19 FÉVRIER AU 16 MARS DAMMARIÉ-LÈS-LYS

Gravure sur bois. Expositions d'œuvres anciennes et contemporaines accompagnées d'éléments pédagogiques permettant de livrer au public les secrets de cette technique. La gravure sur bois est très privilégiée par de nombreux artistes, comme Matisse ou Dufy. Château des Bouillants (400, avenue Henri Barbusse), du lundi au vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche de 15h à 19h. Entrée libre. Renseignements au 01 64 87 45 13 (Service arts et spectacles de la commune) ou 01 64 87 93 48 (Château des Bouillants).

12 ET 13 MARS D'HUISSON-LONGUEVILLE

6^e Salon d'Art dans la Mairie, en partenariat avec l'Association Bol d'Art.
18, 19 ET 20 MARS CANTON DE PERTHES-EN-GÂTINAIS
Une Commune, un Art. Un week-end d'exposition à travers les communes du canton : peinture, infographie, dessin, gravure, sculpture, art brut, verre, céramique, photographie... Différents itinéraires sont proposés pour découvrir le patrimoine artistique, économique, bâti ou paysager des communes (expositions, démonstrations, événementiel, sensibilisation en direction des écoles). Entrée libre, de 10h à 19h. Renseignements auprès de Catherine Steneller au 01 60 65 22 90.

DU 26 MARS AU 20 AVRIL DAMMARIÉ-LÈS-LYS

Exposition d'arts plastiques à l'occasion du « Salon d'Art contemporain », intitulée « Trames et entrelacs ». La thématique de ce salon réunira une quarantaine d'artistes plasticiens autour des œuvres de l'invité d'honneur : Shin Sung-Hy. Château des Bouillants (400, avenue Henri Barbusse), du lundi au vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche de 15h à 19h. Entrée libre. Renseignements au 01 64 87 45 13 (Service arts et spectacles de la commune) ou 01 64 87 93 48 (Château des Bouillants).

27 ET 28 MARS MOIGNY-SUR-ECOLE

Salon d'Art : exposition de peintures et sculptures d'artistes locaux. Foyer Rural. Informations auprès de Madame Estrela Dezert au 06 13 63 43 36.

APPELS A PROJETS

1) PROJETS CULTURELS

Pour soutenir des projets culturels innovants, le Parc naturel régional du Gâtinais français lance un appel à projets pour l'année 2005, afin de soutenir des actions de création culturelle originales. Trois projets seront retenus dans lesquels un ou des artistes professionnels créent une œuvre, en lien avec un territoire et ses habitants.

Le projet doit :

- être une création d'artiste(s) professionnel(s)
- avoir lieu sur le territoire du Parc
- reposer sur des actions d'accompagnement de qualité (ateliers, rencontres, interventions scolaires, expositions...)
- concuer avec des partenaires identifiés
- être porté par une association, une commune ou un groupe de communes ou encore un artiste exerçant sur le Parc.

Seront particulièrement appréciés les projets à l'échelle de plusieurs communes proposant des actions de diffusion auprès d'un public le plus large possible. Le jury, composé d'élus et de professionnels du milieu culturel et artistique, examinera les dossiers complets et attribuera des aides en fonction des besoins du projet. 4500 € sont à répartir sur les trois projets. Dossier à retirer auprès de Yannick Le Chaudelec, Chargé de mission Patrimoine culturel et Animation, à la Maison du Parc, place de la République, 91 490 Milly-la-Forêt, Tél. : 01 64 98 73 93, email : ylechaudelec@parc-gatinais-français.fr

Cloûture des dépôts de candidatures : vendredi 30 janvier 17h.

2) PROJETS DE MANIFESTATIONS COMMUNALES

Pour soutenir les manifestations communales, le Parc naturel régional du Gâtinais français lance un appel à projets pour l'année 2005, afin de soutenir des actions créant des animations dans les villages. Chaque commune du Parc naturel régional du Gâtinais français est invitée à répondre à un appel à projet et à transmettre les informations aux associations artistiques/culturelles et sportives de son territoire. Chaque commune peut répondre à un appel à projets par an. L'appel à projets annuel porte sur trois thèmes : une manifestation artistique/culturelle, et/ou une manifestation de type « Fête de village », et/ou une manifestation sportive. Le projet peut porter sur les trois types de manifestations, sur seulement deux ou sur un seul. Une seule manifestation par thème sera retenue chaque année. Le projet est porté par la commune. Les manifestations peuvent cependant être organisées par la commune et/ou les associations de la commune. D'où l'importance pour la commune de transmettre l'information aux associations de son territoire. Dossier à retirer auprès de Fabienne Cotté, Chargée de mission Communication, à la Maison du Parc, place de la République, 91 490 Milly-la-Forêt, Tél. : 01 64 98 73 93, email : fcotte@parc-gatinais-français.fr

Cloûture des dépôts de candidatures : vendredi 18 février 17h.

JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES

Chaque année depuis 1997, le 2 février, est célébrée la Journée mondiale des zones humides. Elle commémore la date de signature de la Convention sur les zones humides, le 2 février 1971, dans la ville iranienne de Ramsar, sur les berges de la mer Caspienne.

Cette Convention de Ramsar vise à assurer l'utilisation rationnelle et durable des ressources en zones humides, notamment par la désignation des zones humides d'importance internationale, et à garantir la conservation de ces ressources, maintenant et à l'avenir.

Pour le Parc naturel régional du Gâtinais français, au même titre que les participants à cette Journée mondiale (organismes gouvernementaux, des organisations non gouvernementales et des groupes de citoyens, à tous les niveaux de la communauté), c'est l'occasion d'entreprendre des activités de sensibilisation aux zones humides, leurs divers intérêts hydrauliques, écologiques, culturels, pédagogiques...

Sous des aspects parfois broussailloux, ces espaces sont pourtant des écosystèmes à part entière, abritant une flore et une faune aussi diverses que remarquables. Elles contribuent également à façonner nos paysages et notre cadre de vie, alors protégez-les, œuvrons pour elles au moins une journée dans l'année, pour qu'elles ne disparaissent pas, avec toutes leurs richesses.

Nous vous donnons rendez-vous mercredi 2 février 2005, pour une journée riche en découvertes « natures », mais aussi en rencontres humaines, puisque nous vous proposons de participer à un « chantier » sur le marais communal d'Auvers-Saint-Georges, dont la roselière est menacée par l'extension des saules. Sous le signe de la convivialité, vous partagerez un moment d'exception avec la satisfaction de remettre en état un milieu menacé.

Inscrivez-vous auprès de Julie Maratrat, Ecogarde du Parc : Tél. : 01 64 98 73 93 ou j.maratrat@parc-gatinais-français.fr

SAMEDI 19 MARS 2005 : LA 6^e NUIT DE LA CHOUETTE...
A ne pas manquer ! Programme complet auprès du Parc, 01 64 98 73 93.

Les 57 communes du Parc

ACHÈRES-LA-FORÊT	01 64 24 40 11
AMPONVILLE	01 64 24 31 55
AUVERS-SAINT-GEORGES	01 60 80 34 01
BARBIZON	01 60 66 41 92
BAULNE	01 64 57 60 71
BOIGNEVILLE	01 64 99 40 07
BOISSIE-LE-ROI	01 60 65 44 00
BOISSY-LE-CUTTÉ	01 64 57 76 76
BOULANCOURT	01 64 24 10 34
BOURAY-SUR-JUINE	01 69 27 44 36
BOUITIGNY-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 10
BUNO-BONNEVAUX	01 64 99 48 87
BURCY	01 64 24 07 62
BUTHIERS	01 64 24 14 15
CÉLY-EN-BIÈRE	01 64 14 24 34

CERNY	01 69 23 11 11
CHAILLY-EN-BIÈRE	01 60 66 43 41
CHAMARANDE	01 60 82 20 11
CHAMPCEUIL	01 64 99 72 75
COURANCES	01 64 98 41 09
COURDIMANCHE-SUR-ESSONNE	01 64 99 53 95
DAMMARIÉ-LÈS-LYS	01 64 87 44 44
DANNEMOIS	01 64 98 41 23
D'HUISSON-LONGUEVILLE	01 69 23 10 10
FLEURY-EN-BIÈRE	01 64 38 02 20
FROMONT	01 64 24 07 51
GIRONVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 99 52 18
GUERCHEVILLE	01 64 24 07 76
GUICHENVILLE-SUR-ESSONNE	01 64 57 61 48
JANVILLE-SUR-JUINE	01 69 27 40 13

LA-CHAPELLE-LA-REINE	01 60 74 96 01
LA-FERTÉ-ALAIS	01 69 90 88 44
LARCHANT	01 64 28 16 17
LE VAUDOUE	01 64 24 50 10
MAISSE	01 64 99 47 26
MILLY-LA-FORÊT	01 64 98 80 07
MOIGNY-SUR-ECOLE	01 64 98 40 14
MONDEVILLE	01 64 98 31 03
MOISEY-SUR-ECOLE	01 64 24 51 15
ONCY-SUR-ECOLE	01 64 98 81 40
ORVEAU	01 64 57 66 11
PERTHES-EN-GÂTINAIS	01 60 66 10 23
PRINGY	01 60 65 83 00
RECLOSÉS	01 64 24 20 29
RUMONT	01 64 24 07 03

SAINTE-FARGEAU-PONTHIERRY	01 60 65 20 20
SAINTE-GERMAIN-SUR-ECOLE	01 64 38 01 05
SAINTE-MARTIN-EN-BIÈRE	01 64 38 02 81
SAINTE-SAUVEUR-SUR-ECOLE	01 60 66 11 36
SOISSY-SUR-ECOLE	01 64 98 00 01
TOUSSON	01 64 24 76 10
URY	01 64 24 41 02
VAYRES-SUR-ESSONNE	01 64 57 90 19
VIDELLES	01 64 98 32 09
VILLENEUVE-SUR-AUVERS	01 60 80 42 25
VILLIERS-EN-BIÈRE	01 64 99 50 25
VILLIERS-SOUS-GREZ	01 64 24 21 03
NANTEAU-SUR-ESSONNE	01 64 24 11 15
PRUNAY-SUR-ESSONNE	01 64 99 52 17

+ 7 COMMUNES ASSOCIÉES :

ARBONNE-LA-FORÊT 01 60 66 44 16

BOISSY-AUX-CAILLES 01 64 24 58 09
BROUY 01 64 99 59 73

CHAMPMOTTEUX 01 64 95 85 54
MESPUITS 01 64 95 85 54